

# POTENTIALITÉS TOURISTIQUES ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DANS LE DÉPARTEMENT DE PRIKRO (CÔTE D'IVOIRE)

**TOURE Dieu Suffit N'Guessan**

*Département de Géographie, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)*

*diuseulmesuffit@gmail.com*

**GUY Matthieu Ettien Afforo**

*Département de Géographie, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)*

*afforoguy@gmail.com*

**ASSUE Yao Jean-Aimé**

*Département de Géographie, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)*

*assueyao@yahoo.fr*

## Résumé

*L'objet de cet article est d'analyser les potentialités touristiques dans le développement socio-économique. Une revue de littérature sur l'économie touristique amène à penser que le tourisme reste peu appréciable dans le développement socio-économique surtout en Afrique. Les statistiques générales dans le secteur touristique montrent une diversité de site touristique ainsi que les offres d'emploi. Les recherches passées étudiées nous donnent des résultats aussi satisfaisant. C'est au vu de ce constat nous disons que le problème de développement socio-économique pourrait trouver une approche de solution dans le secteur du tourisme. Ainsi, le Département de Prikro bénéficie d'indéniables potentialités touristiques pouvant favoriser le développement socio-économique de celui-ci. Mais, la sous-exploitation, voire la méconnaissance de ces potentialités ne fait pas du secteur touristique, un véritable moteur de développement. En effet, le désengagement de l'État ivoirien suite aux réformes économique imposé par les institutions de Bretton Woods a contrarié la valorisation et la promotion du secteur touristique. En plus, les collectivités locales s'intéressent peu à l'aménagement et à la promotion du tourisme local, malgré le transfert des compétences dans ce domaine d'activité. Face à cela, le Département de Prikro peine à amorcer son attractivité touristique afin d'assurer son développement socio-économique. La méthode utilisée pour atteindre l'objectif de cette étude s'appuie sur la recherche documentaire, l'observation directe, les entretiens et l'enquête par questionnaire. Les résultats obtenus montrent que le Département de Prikro dispose d'une potentialité touristique attrayante avec un développement socio-économique encore timide.*

**Mots clés :** *Potentialité touristique, développement, socio-économique, Côte d'Ivoire*

## Abstract

*The purpose of this article is to analyze the tourism potential in socio-economic development. A review of the literature on the tourism economy suggests that tourism remains insignificant in socio-economic development, especially in Africa. General statistics in the tourism sector show a diversity of tourist sites as well as job offers. The past research studied gives us such satisfactory results. It is in view of this observation that we say that the problem of socio-economic development could find a solution approach in the tourism sector. Thus, the Department of Priero benefits from undeniable tourism potential that can promote its socio-economic development. However, the under-exploitation, even the ignorance of these potentialities, does not make the tourism sector a real engine of development. Indeed, the disengagement of the Ivorian state following the economic reforms imposed by the Bretton Woods institutions has hampered the development and promotion of the tourism sector. In addition, local communities show little interest in the development and promotion of local tourism, despite the transfer of skills in this area of activity. Faced with this, the Department of Priero is struggling to develop its tourist attractiveness in order to ensure its socio-economic development. The method used to achieve the objective of this study is based on documentary research, direct observation, interviews and questionnaire survey. The results obtained show that the Department of Priero has an attractive tourist potential with still modest socio-economic development.*

**Keywords:** *Tourism potential, development, socio-economic, Ivory Coast*

## Introduction

Le tourisme est activité de détente et de loisirs qui consiste à se déplacer de sa localité habituelle pour une autre dans le but d'une visite. L'OMT (1993 : 12), affirme que le tourisme est un déplacement hors de son lieu de résidence habituel pour plus de 24 heures mais moins de 4 mois, dans un but de loisirs, professionnel (tourisme d'affaire) ou sanitaire. Le changement de lieu, la durée et les motifs du séjour caractérisent le tourisme, déterminent ses formes et la classification des touristes. Sur cette base, on distingue le tourisme intérieur, le tourisme extérieur (avec franchissement de frontières) et les motifs. Il peut s'exprimer par diverses formules de voyages qui vont du séjour dans un lieu touristique (pratique sédentaire) au circuit à travers un territoire plus ou moins étendu (pratique itinérante) (SAGNON et al, 2018 : 208). Après avoir connu une période de prospérité économique entre 1960 et 1980, le secteur touristique ivoirien a subi d'énorme difficulté allant de la crise économique des années 1980, passant par la crise militaro-politique de 2002, à celle de la crise post-électorale de 2011 et à la crise sanitaire de 2019 (COVID-19). Ces obstacles économiques, socio-politiques et sanitaire ont conduit à la dégradation de l'offre et à la baisse drastique de la demande touristique, de même qu'au niveau des activités de promotion touristique. Ils ont davantage sinistré le secteur

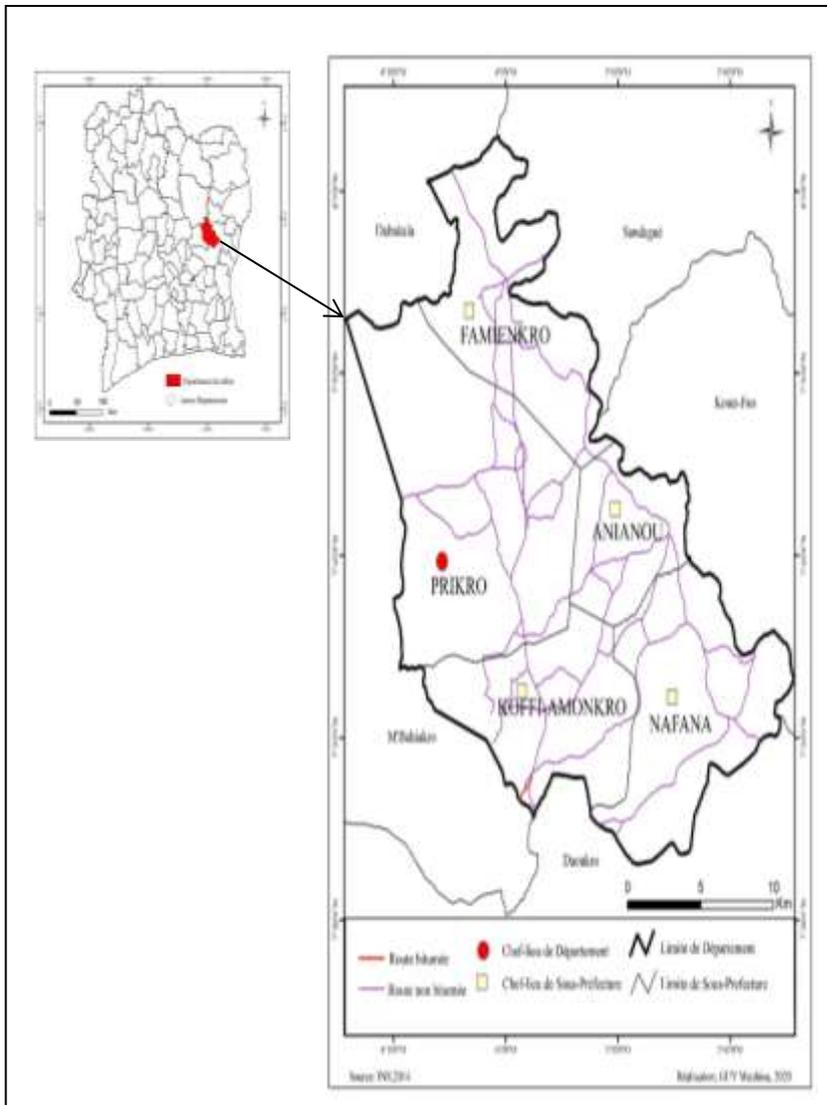
du tourisme qui ne représente pas plus de 2% du PIB ivoirien selon le MPD (2010 : 45). Le gouvernement ivoirien entend faire du tourisme un moteur de développement des régions de la Côte d'Ivoire depuis 2012. C'est pourquoi il inscrit ce secteur dans ces programmes nationaux de développement notamment le Plan National de Développement 2012-2015, 2015-2020 et 2020-2025 comme stratégie de développement local. Toutefois, l'État ivoirien a transféré certaines compétences dont le tourisme aux collectivités locales en vue d'assurer leur développement par les ressources endogènes des régions. La Côte d'Ivoire dispose d'énormes potentialités touristiques. Il s'agit des potentialités naturelles, culturelles, sportifs, religieux, etc. A l'image de la Côte d'Ivoire, le Département de Prikro dispose de nombreux atouts touristiques notamment les forêts sacrées de Bété de Babrasso et de Nafana, les cabris sacrés de Gbrakro, la cuvette sacrée de Famienkro, etc. Malgré ces potentialités touristiques, le Département de Prikro peine à amorcer son développement socio-économique. Le problème que pose ce sujet est le faible apport des potentialités touristiques dans le développement socio-économique du Département de Prikro. Dès lors, pourquoi en dépit des potentialités touristiques le Département de Prikro peine à amorcer son développement socio-économique? Cette question centrale conduit aux préoccupations suivantes : Quelles sont les atouts touristiques du Département de Prikro ? Quel est l'apport du secteur touristique dans le développement socio-économique dans le Département de Prikro ? L'objectif de cette étude vise à analyser les potentialités touristiques dans le développement socio-économique du Département de Prikro. L'approche hypothético-déductive a servi de base à l'atteinte de cet objectif. Ainsi, la recherche documentaire, l'observation directe et indirecte, l'enquêtes par questionnaire et les entretiens ont été au cœur de la collecte des données.

## **1. Méthodes et matériels**

La méthode employée pour cette étude s'appuie sur des données qualitatives et quantitatives provenant de sources primaires et secondaires. En effet, des mémoires de master, des thèses et les articles scientifiques ont été à la base de la recherche documentaire. La source primaire est constituée d'enquête de terrain qui se décline sous deux angles : une observation de terrain et des entretiens. L'observation de terrain a permis de recenser 12 potentialités touristiques dont 04 hôtels,

03 restaurants et 05 sites touristiques à l'échelle du Département de Prikro. En plus de cela, il y'a le développement du commerce et du transport notamment le développement de moto-taxis. Les entretiens ont été tenus auprès de la Direction Régionale du Tourisme de la région de l'Iffou, du Conseil Régional de l'Iffou, la Mairie de Prikro, de la Préfecture de Prikro et les 5 cinq Sous-Préfecture du Département de Prikro (Prikro, Koffi-Amonkro, Nafana, Anianou et Famienkro). En effet, Le choix porté sur ces entités décentralisées et déconcentrée se justifie dans la mesure où elles représentent les gouvernants ou garants de l'activité touristique dudit Département. La méthode de « boule de neige » a été utilisé afin d'enquêter les acteurs du secteur touristique. Cette méthode a permis d'enquêter 292 personnes dans le Département de Prikro. La carte n°1 qui suit montre la localisation du Département de Prikro.

Carte n°1 : Localisation du



Il se localise se localise au Centre Est de la Côte d'Ivoire entre les coordonnées 8°0'0" de Latitude Nord et 4°10'0" de Longitude Ouest. Ce Département est constitué de cinq Sous-Préfectures (Prikro, Nafana, Amon-Koffikro, Anianou et Famienkro). Par sa situation

géographique, le Département de Prikro dispose de forêt dense. Il est limité au Nord par les Départements de Sandegué et Dabakala, au Sud par celui de Daoukro, à l'Est par le Département Koun-Fao et à l'Ouest, par le Département de M'Bahiakro. Le traitement des données s'est fait à partir des logiciels Word (2007) pour la saisie, ARGIS pour la réalisation des cartes et Excel (2013) pour les tableaux.

## **2. Résultats**

### ***2.1. Le Département de Prikro : une multitude d'atouts touristiques***

#### ***2.1.1. Les forêts sacrées, des atouts touristiques naturels à caractère religieux dans le Département de Prikro***

La forêt sacrée est, selon la Croix Verte cité par DIARRASSOUBA (2013, P.61) est "un espace boisé, craint et/ou vénéré, réservé à l'expression culturelle d'une communauté donnée et dont l'accès et la gestion sont réglementés par les pouvoirs traditionnels". Contrairement aux forêts classées, qui sont régulièrement victimes d'incursion de la part des populations riveraines, les forêts sacrées sont intactes. Aucune personne n'ose y entreprendre des activités clandestines à cause des mythes qu'on leur reconnaît. Les forêts sacrées sont l'un des principales patrimoines culturels du Département de Prikro refoulée et craint par certains mais vénérée par d'autres. L'entrée en ces lieux est interdite à tout non-initié. Ces forêts sacrées sont érigées par les communautés villageoises qui en sont-elles mêmes les usagers et les protecteurs. Elle constitue une inestimable réserve de biodiversité et à ce titre elle est protégée des agresseurs extérieurs qui s'en prennent aussi bien à la faune qu'à la flore et particulièrement aux essences rares. Selon les dits d'un ancien de Bétéié, pour aller consulter dans la forêt sacrée de Bétéié, « *il faut être de bonne intention* ». Car, elle n'exauce pas les vœux allant dans le sens du mal. Elle est source de protection pour le peuple "Anoh" et source de richesse pour les populations extérieures en quête du bonheur. A ce niveau comme coût de prestation pour une première fois est la somme de 1000f accompagné d'un poulet pour le remerciement. Après avoir été exaucé le bénéficiaire revient avec la somme de 8000f plus un cabri et un poulet pour être toujours sous la protection des dieux de la forêt. Ce contrat est à renouveler toutes les fois que les bénéficiaires prospèrent dans ces vœux. La photo n°1 qui suit montre l'entrée de la forêt sacrée de Bétéié.

*Photo n°1 : L'entrée de la forêt sacrée de Bété*



**Prise de vue:** TOURE Dieu Suffit N., Août 2020

À travers cette photo n°1, nous avons juste l'entrée de cette forêt qui est marqué par un tracé indiquant le chemin qui mène au lieu de rituel. L'un des constats majeurs qu'on observe une fois dans le Département est la présence de forêt non exploitée dans cet espace. En effet, les populations de ce Département ont fait de ces forêts des lieux sacrés. De ce fait elle échappe à l'exploitation agricole à cause de son caractère sacré. Les populations ont peur d'exploiter ces forêts de peur d'avoir un malheur et même n'est pas ouvert à tout le monde lors des pratiques d'adoration. Sans le savoir, la présence massive de la forêt dans cette localité constitue une source de conservation de la biodiversité et favorise encore plus la pluviométrie. Ces forêts constituent des enjeux majeurs dans la pratique religieuse dans le Département de Prikro.

***2.1.2. Les cabris sacrés de Gbrakro, des cabris interdits à la consommation***

Gbrakro, village situé à 10km de de la commune de Prikro est désormais désigné comme l'une des destinations les plus importantes du Département. Du fait de la présence des cabris sacrés, ce village attire une forte population pour la simple curiosité de savoir l'existence de ces cabris. En réalité, il faut noter que ces cabris datent de très longtemps depuis des siècles lors du passage de Samory TOURE qui cherchait à islamiser toutes les contrées. Avant son arrivée dans ce village, un vieux qui décida de transformer tous les habitants du village en cabris dans le but d'éviter la mort des villageois au passage de Samory TOURE qui tuait tous ceux qui s'opposent à sa politique et les ramener à la vie après son passage. Alors arrivé dans ce village n'ayant

pas trouvé les habitants, il tue le vieux qui est resté seul, qui refuse de dire où sont passés les villageois, c'est ainsi que toutes ces personnes transformées en cabris y sont restées jusqu'à nos jours. Ces cabris appelés aujourd'hui « abris sacrés », représentent les ancêtres de ce village. Ils ont trouvé refuge dans la forêt du village après transformation et sortent rarement et quelques fois les mercredis et vendredis. Ils se différencient et sont reconnus des autres cabris du Département par plusieurs aspects à savoir : l'odeur qui n'est pas agréable en d'autres termes. Ces cabris sentent très mauvais, ils ont la taille longue, très en forme et enfin la barbe qui est très longue à l'image de la barbe humaine. Ces cabris sont interdits à la consommation en raison de leurs caractères sacrés, et a pour conséquence la mort en cas de consommation. Lorsque ces cabris meurent, ils sont enterrés parce que les habitants estiment que ce sont leurs ancêtres qui sont mort. Mais on n'enregistre aucun mort car les populations conscientes de ces réalités jouent au contraire le rôle de garant de ces interdits à indiquer le guide touristique. Pour ce qui est du coût de la visite touristique, aucun montant n'est fixé. C'est juste une somme symbolique pour le respect de leur caractère sacré qu'il demande. Ce village accueille aujourd'hui près de 90 visiteurs par mois soit environ 1000 visiteurs dans l'année. Ce phénomène si génial et extraordinaire suscite la curiosité dans le cœur des populations extérieures à la découverte de ces cabris. La photo n°2 montre des cabris sacrés à Gbrakro.

***Photo n°2 : des cabris sacrés à Gbrakro***



***Prise de vue: TOURE Dieu Suffit N., 2020***

Cette photo n°2 montre des cabris sacrés. L'aspect qui marque ici est la différence des autres cabris en occurrence la forme et la barbe qui paraissent plus longue que les autres. On constate que ces cabris sont vieux et dégagent des odeurs couvrant un très grand espace. Ces cabris vivent pour la plupart en brousse, alors il difficile de les voir et impossible d'accéder à cette forêt, ils ne sortent que les mercredis mais pas eux tous. Il est formellement interdit d'en consommer sous peine de mort selon le responsable des lieux. Ces interdits sont respectés par la population villageoise et par les étrangers (visiteurs) sur les interdits concernant ces cabris. C'est ce phénomène qui pousse plusieurs personnes à s'intéresser aux cabris de cette localité en vue de comprendre l'histoire qui s'y trouve.

### ***2.1.3. La cuvette sacrée de Famienkro, une cuvette tombée du ciel***

Famienkro, situé à 25km de Prikro est presque un lieu de pèlerinage aujourd'hui dans la région de l'Iffou. Grâce à une cuvette descendue du ciel qui attire des touristes ainsi que plusieurs personnalités à la recherche de célébrité lui donnant un atout touristique majeur à mentionné le gardien de la cuvette sacrée. Pour l'histoire de cette cuvette, disons qu'elle est descendue du ciel avec une fermeture à une heure tardive de la nuit pendant que tout le monde dormait. Elle n'était pas vide, les habitants ont trouvé de l'eau à l'intérieur de la cuvette. De manière mystique trois jours après la fermeture s'est retrouvée au Togo dans un village appelé « Tchokossé », où se trouve aujourd'hui une partie du peuple "Anoh". Selon le responsable du site, nul ne sait la date à laquelle cette cuvette est descendue car il y a des siècles et des siècles que cette cuvette est là. En ce qui concerne la pratique des vœux selon le gardien de cette cuvette sacrée pour une première fois il faut donner : un poulet, 4kg de riz, une somme de 2000f et la somme de 10000f au cas l'on n'a pas les éléments cités ci-dessus. Après exaucement des vœux, pour le remerciement de la cuvette ce qui est demandé c'est un bélier en guise de reconnaissance. En dehors des sacrifices et vœux pour des personnes qui souhaitent découvrir ou voir cette cuvette sacrée aucun montant n'est fixé ou obligé. D'une manière symbolique, il est demandé de donner une somme d'argent peu importe la valeur. Cette somme d'argent peut s'élever de 100f et plus selon votre bonne fois. Pour finir, il faut noter que cette cuvette sacrée enregistre des interdits avant sa visite à savoir: les rapports sexuels à la veille de la

visite, la mauvaise pratique et les périodes de menstruation chez la femme. La photo n°3 montre la cuvette sacrée de Famienkro.

***Photo n°3 : La cuvette sacrée de Famienkro***



***Prise de vue: TOURE Dieu Suffit N., 2020***

À travers cette photo n°3, nous voyons la cuvette miraculeuse qui attire pas mal de personnalités. Protégée par une clôture et fermée à clé, elle est ouverte que lorsqu'il y a des visites. Une grosse cuvette remplie d'eau à l'intérieur avec le fond de la cuvette un dépôt très sale et un gobelet qui sert pour la circonstance des rituels. Cette eau peut-être bu ou se rincer lors des sacrifices effectués. D'une manière très symbolique et particulière, étant donné que l'eau venu avec la cuvette ne pouvait pas rester jusqu'à aujourd'hui, cette eau à l'intérieur de la cuvette est remplacée et remplie par des jeunes filles encore pures et vierges dans le but d'avoir une meilleure situation de vie, assurer la protection. Elle accueille par mois environ 150 visiteurs et dans l'année plus de 1500 visiteurs a indiqué le gardien de cette cuvette sacrée. Cette cuvette sacrée constitue un atout indéniable et important pour la sous-préfecture de Famienkro. C'est grâce à une telle renommée qu'on assiste, en plus des simples visiteurs des personnalités dans cette sous-préfecture pour les prodiges que procure cette extraordinaire cuvette dont la fermeture se trouve aujourd'hui au Togo précisément à Tchokossé qui est également beaucoup visité. Grâce à elle on a aujourd'hui des Anoh autrement dit des baoulés au Togo. C'est ce qui

explique le fait que des Togolais portent le nom de Koffi, Kouakou et bien d'autres.

#### ***2.1.4. La fête d'igname, un aspect touristique à valoriser dans le Département de Prikro***

La fête de l'igname à Prikro s'effectue chaque année. Elle se fait après les cérémonies de libation dans la forêt sacrée et le grand défilé des guerriers et guerrières au son du Kouadjobé qui est une puissante danse guerrière. Le Kpanmo, comme l'appelait les Amandjé est venu du Ghana avec la caravane de la reine Pokou. L'objectif de cette cérémonie est de réunir, comme tous les ans toute la jeunesse amandjé pour échanger sur des projets de développement de cette région. À côté de cette fête d'igname, nous avons aussi la danse ADJANOU qui caractérise aussi le peuple Anoh. C'est une danse exécutée par les femmes traditionalistes. Une danse sacrée des femmes au pays baoulé qui sort lorsqu'il y a une situation conflictuelle grave, telle que ces situations de crise que traverse le pays. Dans ce genre de circonstance, les femmes cinquantenaires, sexagénaires, octogénaires et plus dans la pure tradition font des incantations pendant qu'elles sont nues pour adorer les fétiches. Cela se pratique en vue d'éloigner le mal. Il n'y a pas d'initiation ni de chorégraphie spécifique à cette danse, n'importe qu'elle femme peut danser l'Adjanou sauf si elle est enceinte ou vient d'accoucher d'un garçon. Mais aujourd'hui le constat est que cette pratique diminue. L'implantation du christianisme à partir des années 1970 a éloigné les habitants de la pratique de cette danse. On retient de cette danse que pendant la période précoloniale, les femmes dansaient l'Adjanou pour encourager les hommes partis au combat. Elle se pratiquait aussi pour réclamer la liberté de leurs maris mis en prison. Aujourd'hui cette danse est modifiée et se pratique tout type de cérémonie dans la location mais sans toutefois se mettre nue. Cela se perçoit lors de la fête de l'indépendance où l'on voit ces femmes en pleine danse mais pour exprimer leur joie face à l'indépendance sans toutefois être nue.

## **2.2. Les atouts touristiques, facteur de création d'opportunité annexe dans le Département de Prikro**

### **2.2.1. Le Département de Prikro, des établissements hôteliers de plus en plus multiples**

Dénombrés aux nombres de quatre (04), les hôtels du Département jouent un rôle primordial du fait de l'accueil de personnes extérieures dans ladite localité pour séjourner. Ils se différencient par leur niveau d'accueil, le coût et par le standing. Le tableau n°1 illustre la catégorie d'hôtels de standing recommandable dans le Département de Prikro.

**Tableau n°1 : Complexes hôteliers de standing acceptable et les coûts de prestation dans le Département de Prikro**

<b>Réceptifs hôteliers</b>	<b>Nombre de chambre</b>	<b>Nuitée</b>	<b>Passage</b>	<b>Emploi créé</b>
hôtel Paradis	10	3 500f	1000f	3
hôtel Aboussouan	20	5 000f	1 500f	5
hôtel Namelessé	25	10 000f	1 000	8
hôtel Bognan	20	15 000f	-	6
<b>Total</b>	<b>75</b>	<b>33 500f</b>	<b>3 500</b>	<b>22</b>

**Source : nos enquêtes, 2020**

Ce tableau n°1 montre les coûts de prestation des hôtels et le nombre d'emploi généré par les complexes hôteliers à Prikro. Il ressort que ces hôtels prestent différemment car nous constatons d'abord une différence au niveau de la nuitée qui part de 3500f la nuit avec l'hôtel Paradis à 15000f avec celui de l'hôtel Bognan. On enregistre alors le total de la nuitée de ces différents hôtels à 33 500f. Nous remarquons également que ce sont seulement les hôtels Paradis, Namelessé et Aboussouan qui font les heures de passages. On note de ce fait que ce sont les heures de passage qui boostent le plus les recettes de ces trois (03) hôtels. En ce qui concerne l'hôtel Bognan, on voit qu'il n'y a pas d'heure de passage juste pour la qualité et le rang de leur complexe hôtelier dans la ville. En ce qui concerne les emplois générés, on constate que seulement 22 emplois sont créés. Ces hôtels contribuent donc au développement socio-économique même s'ils contribuent faiblement. La planche photographique n°1 qui suit montre quelques complexes hôteliers dans le Département de Prikro.

***Planche photographique n°1 : Quelques complexes hôteliers dans le Département de Prikro***



Cette planche photographique n°3 nous montre quelques hôtels de standing acceptable dans le Département de Prikro. Nous constatons que ces établissements sont vieillissants avec quelques précarités comme le montre la photo n°1b, ce qui justifie le prix d'une nuitée qui est à moindre coût (1000f à 1 500f maximum). On note un niveau de propreté très inférieur avec des toilettes extérieurs pour les chambres de moins de 5000 francs la nuit (photo n°1b). Un autre constat observé est le fait que ces établissements n'ont pas de registre pour répertorier l'entrée et sortie des clients. Après entretien avec les gérants, il ressort que le propriétaire passe chaque matin pour réceptionner l'argent obtenu dans la nuit. Il enregistre des passages d'une heure à 1000f d'où la fréquence de sept (7) à huit (8) personnes par jour ce qui donne en moyenne 8000f par jour.

***2.2.2. Le Département de Prikro, des espaces gastronomiques de plus en plus modestes favorisant la création d'emploi***

Le secteur de la restauration est un secteur porteur. Plus d'un million de personnes s'y activent, mais le secteur manque de professionnalisation et de structuration. On y trouve du bas de gamme au très haut de la gamme. Cette filière est un secteur clé pour l'économie dans la pratique de l'industrie du tourisme. Dans le Département de Prikro, ils sont au nombre de trois(3) les services de restauration les plus attrayants. Même s'ils sont encore de types traditionnels, ils présentent des traits qui

pourraient les classer au rang de restaurant moderne. Ces restaurants accueillent en plus des populations locales des touristes, des missionnaires et bien d'autres. Le tableau n°2 montre les restaurants de standing acceptable et les coûts de prestation dans le Département de Prikro.

**Tableau n°2: Les restaurants de standing acceptable dans le Département de Prikro et les coûts de prestations**

<b>Restaurants</b>	<b>Prix par plat</b>	<b>Revenu moyen mensuel</b>	<b>Emploi créé</b>
AWA	1 000f	200 000 f	6
Yamoussoukro	500f	50 000f	3
Tecqueraire	700f	100 000f	5
<b>Total</b>	<b>2 200f</b>	<b>350 000f</b>	<b>14</b>

**Source :** nos enquêtes, 2020

Nous pouvons dire à travers tableau n°2 que les revenus générés par les services de restauration sont important dans le développement économique de Prikro. Ainsi, ils contribuent à hauteur de 350 000 f mensuellement dans l'économie du Département. Ces services contribuent à la réduction du chômage à travers la création d'emploi. Ils offrent un total de 14 emplois directs. Mais il faut noter également que le nombre d'emploi généré par ce secteur reste faible dans le Département, car nous avons que 6 personnes au restaurant Awa, 3 personnes à Yamoussoukro et 5 personnes à la Tecqueraire soit un total de 14 personnes employées.

***Planche photographique n°2 : Quelques restaurants de standing acceptable dans le Département de Prikro***

***Photo 2a : Restaurant AWA à Prikro***



***Photo 2b : Restaurant Tecoueraire à Prikro***



***Prise de vue : GUY Matthieu***

***E.A., 2020***

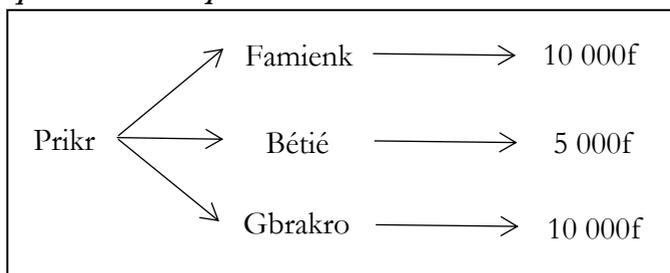
Cette planche photographique n°3 présente quelques restaurants de standing acceptable et l'état dans lequel ils sont. Ces restaurants sont dans un état pas propice peu moderne. Ils sont dans un état de transition entre le traditionnel et le moderne. Cela se perçoit à travers leur architecture construite en paille, bambou de Chine qui sert de clôture et des arbres de tec comme ombrage. À l'intérieur nous voyons des clients assis en pleine consommation. Ces restaurants offrent des plats ou des menus typiquement africains. Ce qui donne une particularité à ces espaces. Après une série d'entretien avec les clients sur leur perception de ces restaurants, ils jugent une bonne qualité de ceux-ci avec un accueil chaleureux et un prix plus ou moins abordable (700f à 1000f/ plat).

***2.2.3. La visite des sites touristiques, facteur d'émergence des moto-taxis***

Les véhicules de transport commun dans le Département de Prikro sont en ralentissement à cause du mauvais état des routes. On constate de ce fait que le transport commun n'est pas régulier. Cette situation est encore plus amère, car il n'y a pas de véhicule faisant la ligne Prikro en direction des différentes Sous-Préfectures. Cela pourrait s'expliquer simplement par le fait que cette zone fait partie des zones du pays les plus enclavées avec un état de développement routier très dégradé car Prikro souffre d'un gros problème qui est le manque d'infrastructure

routière dans le Département. Alors le système de véhicule de transport commun perd le monopole du marché au profit des moto-taxis qui viennent servir maintenant le Département. Les moto-taxis sont les moyens de transport les plus utilisés à Prikro aujourd'hui. C'est un système de transport nouveau et sert notamment de l'insertion des jeunes déscolarisés et même les diplômés à la recherche de source de financement d'un emploi stable et garanti. Ce mode de transport est source de revenu pour ces jeunes qui s'adonnent. Ce moyen de déplacement revient plus cher que les véhicules de transport commun. Cela pourrait s'expliquer par le fait que la moto ne dispose que de deux places pour les clients contrairement aux véhicules. Ces motos peuvent prendre jusqu'à trois (03) personnes. La figure n°1 montre le prix moyen de moto-taxis en fonction des sites touristiques.

**Figure n°1: Les prix de moto-taxis en fonction des sites touristiques dans le Département de Prikro**



**Source :** Nos enquêtes, 2020

À travers cette figure n°1, nous voyons clairement que le prix de transport diffère d'un site touristique à un autre. En effet, ces prix peuvent aller jusqu'à 15 000f s'il n'ya pas de négociation ou le chauffeur de taxi-moto doit prendre deux personnes. Cette situation s'explique par le fait que les routes menant vers ces lieux sont en dégradation continue. Les moto-taxis ont donc un accès facile à ces sites touristiques par rapport aux véhicules de transport commun. Les visiteurs donc sont contraints d'emprunter ces engins à deux roues pour pouvoir joindre le lieu de visite. La photo n°4 montre un jeune chauffeur de taxi-moto en plein activité sur l'axe Prikro-Famienkro.

*Photo n°4 : Un jeune chauffeur de taxi-moto en plein activité sur l'axe Prikro-Famienkro*



*Prise de vue : GUY Matthieu E. A., 2020*

Nos entretiens avec ce jeune conducteur de moto-taxis, montre que ce secteur contribue fortement à son bien-être social et celui de sa famille. Car, à travers cette activité, il assure ces besoins quotidiens. Selon lui, il peut transporter en moyenne 3 à 7 personnes par jour soit un gain journalier compris entre 25000f à 35000f lorsqu'il extrait le prix du carburant et les frais de route. Ces conducteurs deviennent de plus en plus nombreux et avoisinent une trentaine de personnes. Il faut donc retenir que ce secteur connaît un essor considérable dans le Département de Prikro et contribue à l'amélioration des conditions de vie des acteurs de ce secteur.

### **3. Discussion**

Après analyse des potentialités touristiques dans le Département de Prikro, le constat est qu'en parcourant le Département de Prikro, le touriste ou le visiteur est frappé par la richesse du patrimoine présenté plus haut. La culture du peuple « Anoh » offre également une possibilité au visiteur de découvrir ce peuple. Selon CABASSET-SEMEDO (2008 : 51), « la culture constitue est un moteur de diffusion touristique ». « La culture est l'un des piliers du tourisme ; le tourisme culturel peut contribuer activement à la protection du patrimoine naturel et culturel et proposer aux visiteurs une interprétation du patrimoine naturel et culturel qui sont des principes particuliers de

l'écotourisme » (OMT, 2002 : 25). Pourtant, ce potentiel n'est pas exploité à bon escient pour faire du Département de Prikro une destination touristique prisée en Côte d'Ivoire. Ce potentiel est en proie à une multitude de contraintes. Ces atouts touristiques pourraient donc susciter le développement économique et social de ce Département. À l'image des autres régions de la Côte d'Ivoire, le Département de Prikro est confronté à d'énormes difficultés en matière de tradition touristique. Les populations ont du mal à intégrer le tourisme dans leur quotidien. Le tourisme reste assimilé à une activité pratiquée par les occidentaux en villégiature. Ainsi, pour APHING-KOUASSI (2001 : 6), le qualifie d'une activité extravertie. Dans ce contexte, les populations, confrontées à la pauvreté et au manque d'emploi, considèrent que le tourisme est une activité élitiste qui concerne des privilégiés qui ont les moyens financiers pour entreprendre des voyages dans le monde. Force est de constater que les atouts que dispose Prikro contribue faiblement à son développement socio-économique. Ce résultat se rapproche de celui de HAUHOUOT (2008 : 73), qui pense que « le tourisme ivoirien présente autant d'avantages que de faiblesses ou des contraintes ». Selon lui, « c'est une exigence ordinaire de la « loi des systèmes » que de les intégrer à la planification. En plus de cela, le Département souffre de la mise en place d'infrastructures notamment les routes ». C'est d'ailleurs cette situation qui a favorisé le développement du phénomène de moto-taxis. Or, tous les visiteurs ou touristes ne préfère pas ce moyen de transport. Ces conditions du transport collectif difficiles quotidiennement pour la population locale sont totalement inadaptées pour un projet touristique (MEIRAMA, 2016 : 8). Ce qui constitue une entrave pour les touristes. En effet, selon APHING-KOUASSI (2001 : 157), « les routes contribuent au désenclavement des zones reculées tout en facilitant les échanges des produits ». BROU (2006 : 64) ajoute que le Département de Tiassalé souffre d'une insuffisance criante d'équipements de base, notamment les routes qui est un handicap au développement touristique. Quant à KOUADIO (2014 : 61), le réseau routier souffre également de l'intense exploitation forestière tout au long de l'année. Ces routes sont particulièrement dangereuses pour les touristes lors de la saison des pluies. Ainsi, les difficultés ne se limitent pas seulement aux infrastructures routières. Mais également aux problèmes liés à l'absence de raccordement à l'eau et à l'électricité qui pourraient freiner l'arrivé

des visiteurs. Malgré ces difficultés, le secteur touristique contribue un tant soit peu au bien-être social à travers la création d'opportunité d'emploi. Pour PODEVIN (2006 : 16), « une fraction seulement des 3400 personnes travaillant dans ces métiers lié au tourisme. L'accueil semble avant tout renvoyer dans ce champ à des capacités relationnelles, communicationnelles (où l'on retrouve la question des langues) et à fournir la bonne information et au bon moment ». Allant dans le même sens, PLAISAIT (2004 :12) mentionne que « le développement du tourisme d'affaires exige dans tous le domaine et à tous les niveaux recours à des professionnels disposant de grandes capacités techniques et humaines ». Les métiers du tourisme d'affaires se caractérisent par l'importance de l'accueil et du relationnel, les compétences correspondantes doivent être au rend-vous, en matière linguistique en particulier. Le patrimoine touristique souffre également de préjugés. En effet, certains de ses éléments comme les forêts sacrées, certains lieux de mémoire et lieux rituels sont taxés de diaboliques par certains partisans autoproclamés de la modernité et des adeptes des religions révélées (WASSOUNI, 2015 : 16). Cette perception va évoluer avec le développement des pratiques du tourisme de week-end dans le Département de Prikro, même si ces dernières restent modestes pour le moment. Dans le Département de Prikro, le secteur touristique offre plus de 70 opportunités d'emplois à travers la mise en place de restaurant, hôtels et dans le domaine du transport qui sont très important dans le domaine touristique. Le tourisme est une activité qui a crû d'environ 25 % depuis 10 ans. Il représente actuellement à peu près 10 % de l'activité économique du monde et figure parmi les principaux secteurs créateurs d'emplois (ARAB et ZIDANE, 2016: 54)

## **Conclusion**

Cette étude montre les potentialités touristiques dans le développement socio-économique du Département de Prikro. À travers cet article, nous voyons que le Département de Prikro dispose d'importantes potentialités touristiques pouvant faire une destination touristique plus prisée et favoriser le développement socio-économique. Le secteur du tourisme est l'un des secteurs les plus importants qui contribuent à stimuler la croissance économique, favorisant ainsi le développement économique, social et culturel du Département de Prikro vu que ce

domaine présente des services diversifiés et génère de l'emploi direct et indirect pour les populations du Département de Prikro. En effet, ce secteur offre plus de 70 emplois directs dans le domaine de transport, restauration et de l'hôtellerie qui génèrent d'importants revenus pour ces acteurs.

## Références bibliographiques

**APHING-KOUASSI N'Dri Germain** (2001), *Le tourisme littoral dans le Sud-Ouest ivoirien*, Thèse de Doctorat du 3<sup>è</sup> cycle de Géographie, Université de Cocody.

**ARAB Abdelaziz et ZIDANE Karima** (2016), « Le tourisme et le développement durable » *In Revue des Sciences Économiques de Gestion et de Commerce* n° 33, Algérie.

**BROU Bawa Judicaël.** (2006), *Inventaire et cartographie dynamique des équipements et infrastructures socio-économiques du Département de Tiassalé*, Mémoire de Maîtrise de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, Abidjan

**CABASSET-SEMEDO Christine** (2005), « La culture, comme ressort de la diffusion touristique dans l'Archipel indonésien », *In études caribéennes*.

**HAUHOUOT Asseypo Antoine** (2008), *Nature, culture, tourisme en Côte d'Ivoire : Essai sur la trilogie d'un pari de développement manqué*, EDUCI, Abidjan.

**DIARRASSOUBA Bazoumana** (2013), *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse unique de Doctorat, UFHB, IGT, Abidjan- Cocody.

**KOUADIO Kouakou Abraham** (2014), *Tourisme et développement local à Tiassalé : Une approche géographique des territoires*, Mémoire de Master de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, Abidjan.

**MEIRAMA Garba Moussa** (2016), « Ressources patrimoniales et perspectives touristiques dans l'Est Cameroun : potentialités et limites actuelles », *in Études caribéennes*.

**MINISTÈRE DU PLAN ET DU DÉVELOPPEMENT** (2010), *Les conditions de développement de la Côte d'Ivoire*, Abidjan, PNUD.

**OMT** (1993), *Introduction du tourisme au système touristique*, Madrid, Espagne.

**OMT** (2002), *Vers un Tourisme Durable : Guide à l'attention des décideurs*, Paris, Organisation mondiale du tourisme.

**PLAISAIT Bernard** (2004), *L'accueil des touristes dans les grands sites de transit : une fierté Française ?* Rapport public, Paris.

**PODEVIN Gérard** (2006), *Les métiers du tourisme : approche régionale*, Céreq, Marseille.

**SAGNON Ibrahim, OUATTARA Teninan. Hugues et BECHI Grah Felix** (2018), « L'essor du tourisme dans la région de Gbêê (Côte d'Ivoire) : Mythe et réalité ? », *In Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes (RIGES)*, n°5, pp. 207- 236.

**WASSOUNI François** (2015), « Patrimoine, Tourisme et Problématique du Développement dans les régions septentrionales du Cameroun à l'heure de la Décentralisation », *In IFRA-NIGERI WORKING PAPERS SERIES*, n°54.